

HISTOIRE DE L'ART

PENDANT LA RÉVOLUTION

1789—1804

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7

1727

À

HISTOIRE DE L'ART

PENDANT LA RÉVOLUTION

CONSIDÉRÉ PRINCIPALEMENT DANS LES ESTAMPES

OUVRAGE POSTHUME

DE

JULES RENOUVIER

SUIVI D'UNE ÉTUDE DU MÊME SUR J.-B. GREUZE

AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE ET UNE TABLE

PAR

M. ANATOLE DE MONTAIGLON

PARIS

VVE JULES RENOUARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON, 6

MDCCCLXIII

1863
Tous droits réservés.



À

NOTICE

SUR

M. JULES RENOUVIER.

Lorsque M. Renouvier fit son dernier voyage à Paris, dans l'été de 1860, les amis de son âge qu'il était venu revoir, ceux plus jeunes dont il aimait aussi à s'entourer, l'avaient retrouvé toujours plus ardent à l'étude et à la recherche. Ne voulant plus se souvenir du beau livre dont il venait à peine de terminer l'impression, et trouvant qu'il n'avait rien fait tant qu'il lui restait encore quelque chose à faire, il était tout entier à l'ouvrage qu'il allait terminer, à celui qu'il préparait pour l'avenir. Quand il est reparti pour retourner à Montpellier, où il habitait, il se réjouissait d'aller reprendre la plume et continuer le travail dont la rédaction avait été interrompue par son voyage annuel. C'est à la mort qu'il est allé. A son arrivée, il a été enlevé par une maladie aussi rapide que soudaine, et, peu de jours après lui avoir serré la main, après s'être entretenus avec lui de ses projets et de ses études, après lui avoir dit au revoir, ses amis ont appris par les journaux que cet homme tout à l'heure plein de vie était tombé subitement, et que cette rare intelligence, qui n'avait jamais été ni plus vive ni plus ferme, serait muette désormais.

La mort d'un honnête homme qui disparaît avant le temps est toujours regrettable et douloureuse, mais ici la perte ne

demeure pas restreinte au cercle privé de la famille ; elle en sort pour devenir publique, car il a péri avec M. Renouvier tout un trésor d'érudition et de pensées, qui ne sera pas reformé. Il est donc naturel que sur le coup, et par là sans prétendre parler de lui complètement, dans cette Revue¹ consacrée aux études qui ont été le meilleur de sa vie, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, qui s'est honorée de l'avoir au nombre de ses collaborateurs et pour laquelle il a écrit les dernières pages qui soient sorties de sa plume, on prenne la parole pour lui rendre la justice qui lui est due, et pour dire au public, qui ne le sait pas encore assez, ce qu'était M. Renouvier, et ce qu'il a fait pour l'histoire de l'Art.

Il est mort à Montpellier le 22 septembre 1860 ; il y était né le 13 décembre 1804. Ce n'est qu'à trente ans, après une jeunesse riche de lectures, partagées entre la philosophie, l'histoire et la poésie, qu'il publia ses deux premiers essais, l'un anonyme, consacré aux vieilles maisons de sa ville natale, l'autre à deux manuscrits des Archives de la commune de Montpellier. Si peu importants qu'ils soient comme volume, ils marquent déjà les premiers pas de sa voie et montrent en germe des qualités d'esprit qui ont toujours progressé, et dont on n'a certainement pas eu le dernier développement.

Bientôt après, ou pour mieux dire la même année, en 1835, il commença une publication archéologique et historique sur les monuments de quelques anciens diocèses du bas Languedoc. Cet ouvrage, qui est accompagné de lithographies dues à l'habile crayon de son ami M. J.-B. Laurens, l'occupa plusieurs années, de 1835 à 1841. En même temps le *Bulletin monumental*, organe de la Société française d'Archéologie, que M. de Caumont venait de fonder et dont M. Renouvier a été l'un des premiers inspecteurs divisionnaires, s'enrichissait de quelques études sur le Midi, qui

1. Cette notice et la bibliographie qui la suit ont d'abord paru dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tome VIII, numéros du 15 octobre 1860, p. 103-111, et du 15 novembre, p. 251-254 ; en les réimprimant aujourd'hui, il n'y a été fait d'autres changements que quelques rectifications matérielles.